

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 15 \(19\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Eugène Guyétant, 21 novembre 1878](#)

## Jean-Baptiste André Godin à Eugène Guyétant, 21 novembre 1878

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (19)

Collation 3 p. (381r, 382r, 383v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Eugène Guyétant, 21 novembre 1878, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/49747>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [21 novembre 1878](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Famillistère

Destinataire [Guyétant, Eugène](#)

Lieu de destination 19, boulevard Montmartre, Paris

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

## Description

Résumé Godin accuse réception du camée à son effigie ; il juge qu'il n'est pas ressemblant et regrette que Guyétant n'ait pas attendu les photographies qu'il lui avait promises ; il craint qu'il ne soit possible de corriger la saillie caractéristique du sourcil, faute de matière. Il lui renvoie le camée avec quatre photographies, fait des observations sur son nez et ses sourcils et demande à Guyétant d'attendre sa venue pour corriger le portrait.

## Mots-clés

[Photographie](#), [Sculpture](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

---

Guise 19 Novembre 1878

Monsieur L. Gageant.

Le camée que vous m'avez envoyé  
vient de me parvenir.

Loin de le trouver ressemblant, mes  
amis ne peuvent m'y reconnaître. Je  
regrette donc que vous n'ayez pas attendu  
que j'aie fait faire la photographie  
d'après laquelle vous deviez opérer.

Ce défaut de ressemblance ne me  
préoccuperait pas outre mesure, atten-  
du que vous demandez vous-même que  
je pose dans vos ateliers et qu'il serait  
sans doute possible d'arriver à la res-  
semblance promise; mais ce qui m'in-  
quiète, c'est que la matière fait défaut  
pour l'arc sourciller de l'œil gauche.

Je ne vois pas qu'il soit possible à  
l'artiste de rectifier la saillie nécessaire  
sur ce point. L'arc sourciller manque

complètement, quand il est, au contraire  
mieux accentué : pour l'œil droit.

Cette saillie du sourcil est un trait  
trop caractéristique de mon visage pour  
que la ressemblance puisse être espérée  
sans cela. Que pensez-vous donc faire  
à ce sujet ?

Vous m'avez assuré que vous me  
fourniriez un portrait parfaitement  
ressemblant, et je tiens à l'obtenir.

Je ne puis vous signaler comme  
vous le demandez les retouches à faire ;  
elles me paraissent trop importantes,  
si elles sont possibles.

Je vous retourne donc aujourd'hui  
même le carné par la même voie  
que vous me l'avez envoyé et embai-  
lé de la même façon.

J'ai joint à cette lettre quatre  
photographies, afin que vous puissiez  
remarquer que mon nez n'a rien de la



forme de celui du portrait-carnée ; que la partie frontale est en saillie sur le nez et les yeux plus que vous ne l'avez fait , et que les sourcils ont une saillie marquée sur le front.

Mais je ne veux pas que ces indications donnent lieu à une modification du travail fait ; au point où en est le carnée, il me semble indispensable que j'y sois présent pour qu'on y fasse des touches.

Il ne m'est pas possible de me rendre à Paris en ce moment.

Meilleux à grier, Monsieur, mes civilités parfaites—

De Dint